

Urgences



Grandeur de rêve...

Marielle Sénéchal

Numéro 4, 2e trimestre 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025063ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025063ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sénéchal, M. (1982). Grandeur de rêve... *Urgences*, (4), 67–70.
<https://doi.org/10.7202/025063ar>

MARIELLE SÉNÉCHAL

Grandeur de rêve...

Que j'aimerais me désallonger le cou ! Ou le nez. Plutôt les deux.

À cause du plafond. Si je me penche, il descend avec moi et regarde par dessus mon épaule la rangée de cadrans qui pointent du plancher en montrant la nuque honteusement. Leurs aiguilles sont à zéro.

C'est gris le mur, la poussière et la lumière éteinte. Il y a ces ombres bossues et borgnes qui savent qu'un moteur a flanché... et que sont miens l'accélérateur et la pédale d'embrayage. Bien sûr... la nuit,... c'est la mère du non-dit...

Il me faut mes clés ! Elles sont dans ma veste... sur le dossier de ma chaise... près de mon lit...

Mon bon lit !...

...je suis peut-être parti de rien mais loin d'être revenu de tout.

La fleur qui était à ma boutonnière a disparu.

— Patron, c'est que... il me semble que les fleurs de pomme de terre doivent rester dans les champs... non ?

— Elle est modeste, voyez-vous ça ?... Eh bien je suis le gérant du département des appropriations et tu vas tenir ta tête haute comme si tu étais sur l'épaule de Trudeau. Compris ?

Mes clés... voyons... j'étais si fatigué... je peux m'être trompé de côté et les avoir lancées sur la tête des imbéciles que je réussis (non sans peine, je l'avoue) à mettre dans ma poche. Doucement... qu'ils ne se doutent de rien.

Ni clés, ni "petits commis de bureau" ! J'aurais dû m'en douter. Il se trame quelque chose. Et il fait chaud. Non, il fait froid... un peu de cognac...

Que je retrouve mes subalternes !

Laissez passer... laissez-moi... vous croyez que je laisserais brûler
un enfant, là-haut?... laissez-moi passer!.....

.....
Ah! non!... c'est une... poupée... de coton.....

avec une tête,

des jambes et des bras

brinqueballants

en coton blanc...